

N A T O ————  ———— O T A N

SERVICE DE PRESSE

PRESS SERVICE

OTAN/NATO, 1110 Bruxelles ■ Telephones: 241 00 40 - 241 44 00 - 241 44 90 TELEX: 23-867

COMMUNIQUE DE PRESSE(84)9

Bruxelles, 15 mai 1984

Déclaration de M. Richard R. Burt, Président du  
Groupe consultatif spécial de l'OTAN

Le Groupe consultatif spécial (GCS) a tenu aujourd'hui sa quatrième réunion de l'année. Cette réunion s'inscrit dans le cadre des consultations étroites et suivies qui sont engagées de longue date entre les Alliés sur tous les aspects de la double décision prise par l'OTAN en 1979 concernant la modernisation des forces nucléaires à portée intermédiaire et la maîtrise des armements.

Les principaux thèmes abordés au cours des débats sont récapitulés ci-après.

Nous avons examiné l'attitude de l'Union soviétique à l'égard des entretiens sur les FNI, en tenant compte de toutes les informations dont disposaient les membres de l'Alliance. Le refus persistant de l'URSS de reprendre les négociations de Genève sur les FNI est profondément regrettable. Cette approche négative de la maîtrise des armements contraste nettement avec la position des Alliés, qui, à de nombreuses occasions, ont indiqué qu'ils sont prêts à reprendre les conversations à n'importe quel moment et bien décidés à y adopter une approche sérieuse, souple et dynamique.

Depuis notre dernière réunion, il y a un mois et demi, les pays membres de l'Alliance ont pris des initiatives majeures afin que les négociations de Vienne sur les réductions mutuelles et équilibrées de forces puissent sortir de l'impasse, et en vue de parvenir à une interdiction complète et vérifiable des armes chimiques à l'échelle mondiale. Le Groupe a noté que, jusqu'à présent, la réaction des Soviétiques à ces initiatives occidentales en matière de maîtrise des armements était tout aussi décevante. Les Alliés continueront à oeuvrer pour que ces importantes négociations puissent progresser.

Le GCS a noté que l'URSS poursuivait la construction de nouvelles bases de SS-20 tant dans la partie orientale que dans la partie occidentale de son territoire, alors qu'elle a déjà déployé deux fois plus de têtes des FNI à longue portée que celles qui sont prévues dans l'ensemble du programme de l'OTAN, échelonné sur cinq ans.

Nous avons affirmé notre attachement à la recherche d'un accord équitable de maîtrise des armements prévoyant des réductions significatives du nombre de missiles des FNI à longue portée à lanceur terrestre dans les deux camps, et le fait que l'OTAN est prête, sur la base de tels résultats concrets dans les négociations, à arrêter ou inverser le processus de ses déploiements de FNI à longue portée, voire à y renoncer totalement.

Le GCS continuera à se réunir régulièrement.